

Dinosaur, Entrance, Garner Lake, Gooseberry Lake, Hommy, Kinbrook Island, Lac Cardinal, Little Bow, Little Fish Lake, Long Lake, Ma-Me-O Beach, Miquelon Lake, Moonshine Lake, O'Brien, Park Lake, Pembina River, Red Lodge, Rochon Sands, Saskatoon Island, Taber, Thunder Lake, The Vermilion, Wabamun Lake, Williamson, Willow Creek, Winagami Lake, Woolford et Writing-on-Stone. Ces parcs, pourvus de terrains de jeu, de pique-nique et de camping, relèvent du ministère des Terres et Forêts et sont destinés avant tout à servir de lieux de délassément aux habitants de l'Alberta. Il y a un parc facile d'accès dans le voisinage de chaque ville. Le plus septentrional est le Lac Cardinal, à 28 milles environ au sud-ouest de Peace River, et le plus méridional est le parc Writing-on-Stone adjacent à la frontière de l'Alberta et du Montana. En 1963 2,500,000 touristes et vacanciers ont visité les parcs provinciaux de l'Alberta.

En plus de ces lieux de délassément, la province a aménagé 18 parcs historiques. Ce sont: Athabasca Landing, Buckingham House, Coronation Boundary Marker, Early Man Site, Fort DeL'Isle, Fort George, Fort Vermilion, Fort Victoria, Fort White Earth, Frog Lake Massacre, Hay Lakes Telegraph Station, Massacre Butte, Ribstones, Standoff, Stephanson, Twelve Foot Davis, Shaw Woolen Mill et Rev. George McDougall's Death Site.

À l'intention des Albertains également sont le parc provincial Wilderness, contigu au parc national Jasper, dans le nord, et qui s'étend le long de la frontière de la Colombie-Britannique, et deux régions sauvages établies en vertu de la loi de 1961 sur les réserves forestières. Le parc provincial Wilderness a 2,149 milles carrés, le Siffleur Wilderness, 159, et le White Goat Wilderness, 489. Ces étendues ont été réservées en vue de la conservation des beautés naturelles; ils ne sont pas aménagés et il n'y a pas de routes.

**Colombie-Britannique.**—La Colombie-Britannique compte 216 parcs provinciaux (170 aménagés) dont la superficie globale est de 9,981 milles carrés. Ces parcs se répartissent en trois classes: A, B et C. Ceux de la classe A sont destinés uniquement à des fins récréatives; certains sont fort bien aménagés et d'autres se situent dans des régions sauvages. Les parcs de la classe B sont destinés d'abord à la récréation mais les règlements permettent l'utilisation d'autres ressources naturelles qui ne viennent pas en conflit avec la récréation. Ceux de la classe C sont administrés par une Commission des parcs composée de citoyens locaux, qui relève du ministre des Loisirs et de la Conservation. Affectés à des fins récréatives variées, les parcs en sont à divers stades d'aménagement. Certains sont d'immenses solitudes comme les parcs Tweedsmuir et Wells Gray; d'autres,—Garibaldi, Mount Robson, Manning et Bowron Lakes, par exemple,—des lieux exceptionnels de paysages montagneux. Les jardins de Peace Arch témoignent de la bonne entente qui existe entre le Canada et les États-Unis. Dans l'île Vancouver, une série de petits parcs boisés sont très fréquentés des touristes, les mieux connus étant Little Qualicum Falls, Miracle Beach et Goldstream. Barkerville, célèbre ville de l'or, a été reconstruite et est devenue le premier parc historique provincial. Six parcs marins, avec commodités d'amarrage et terrains de camping, ont été aménagés dans les îles des détroits de Georgie à l'intention des vacanciers navigateurs. La popularité des parcs de la province, avec leurs aménagements pour camping et pique-niques, est attestée par le fait qu'environ 4 millions de personnes les ont visités en 1963, dont le quart au moins étaient des campeurs et les autres de simples visiteurs. Les chiffres révèlent que les plus populaires parmi ces parcs ont été le parc du Mount Seymour, celui de Cultus Lake et celui d'Alouette Lake.

### Sous-section 3.—La capitale nationale\*

La ville d'Ottawa, que la reine Victoria avait choisie en 1857 pour en faire le siège du gouvernement de la Province du Canada en Amérique du Nord britannique, est devenue capitale nationale le 1<sup>er</sup> juillet 1867, jour de la Confédération. La ville eut pour noyau le camp militaire et chantier aménagé pour la construction du canal Rideau de 1826 à 1832 en vue d'établir une voie permettant de passer en toute sécurité du lac Ontario à la rivière

\* Rédigé par le Service de l'information et des lieux historiques, Commission de la capitale nationale, Ottawa.